Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 84 (1933)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Si l'on s'inspire de ces considérations, l'application *des nouvelles prescriptions* facilitera certainement les rapports entre les services intéressés.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller d'Etat, l'assurance de notre haute considération. *Meyer.* »

Ecole forestière. *Démission d'un professeur.* Notre Ecole était fière de posséder, depuis quelques années, un professeur de zoologie générale qui lui faisait le plus grand honneur, M. le Dr *Max Küpfer.* Nous avons eu l'occasion, il y a peu de temps, d'attirer l'attention des lecteurs du « Journal » sur les travaux dignes d'admiration de ce jeune savant, orientés surtout du côté de l'embryologie chez nos animaux domestiques. Doublé d'un brillant professeur, il a su, rapidement, porter l'enseignement de la zoologie à un niveau remarquable. Mettant généreusement à la disposition de son institut les ressources d'une belle fortune, il avait créé des collections d'une richesse étonnante. Travailleur acharné, M. Küpfer ne vit que pour la science, à laquelle il se consacre avec un désintéressement absolu.

Et voilà que déjà il va quitter notre Ecole. Hélas ! Sa démission est chose définitive et nous avons eu le très grand regret de la voir enregistrée par les journaux. M. le professeur Küpfer quittera son enseignement à la fin du semestre d'été.

Cette nouvelle a causé une consternation générale. Ses collègues et ses nombreux admirateurs sont au regret très vif de ce départ prématuré, que rien ne faisait prévoir.

On aimerait pouvoir admettre que seules des raisons de convenance personnelle, ou de santé, ont été déterminantes dans telle décision. Mais plusieurs faits laissent supposer que la basse jalousie, puis les maladresses de quelques étudiants n'y aient contribué aussi. L'infatuation et la courte vue, hélas, sont de tous les temps; ce siècle du machinisme en a sa large part. Et elles ne cessent de déployer leurs tristes effets...

Quoiqu'il en soit, M. le professeur *M. Küpfer* aura marqué d'un trait lumineux son trop bref passage à l'Ecole polytechnique. La grosse majorité de ses étudiants lui gardera un souvenir fait d'admiration et de reconnaissance. Quant à ses collègues du corps enseignant, ils sont profondément désolés de le voir si tôt quitter leurs rangs. Ils tiennent aujourd'hui déjà à le lui dire bien haut. *H. Badoux.*

BIBLIOGRAPHIE.

H. W. Eades, B. Sc. F., **British Columbia Softwoods, their decays and natural defects,** Ottawa F. A. Acland, 1932.

Cette publication du Département de l'Intérieur du Canada s'adresse sinon au grand public, du moins à un cercle étendu de lecteurs. Comme beaucoup d'ouvrages de ce genre publiés en anglais, elle est rédigée dans

une langue claire et peu technique. Son but principal est de renseigner sur la composition de la forêt résineuse de la Colombie britannique, l'importance des déprédations qu'y provoquent les champignons et les insectes, les défauts et colorations du bois qu'on y observe le plus fréquemment. L'illustration est abondante et de premier ordre. Les planches en couleur sont particulièrement remarquables.

Une introduction rappelle quelques notions d'anatomie et de physiologie. Le second chapitre est celui qui présente pour nous le plus d'intérêt. Il contient une brève description de la forêt résineuse colombienne. La part que les différents conifères prennent à sa constitution est environ la suivante, en pourcents :

Douglas vert (*Pseudotsuga taxifolia Britton*)		22	%[1]
Thuya (*Thuja plicata Don*)		22	%
Hemlock de l'ouest (*Tsuga heterophylla Sarg.*)		18	%
Epicéas	*Picea Engelmanni Eng.* 16 %	21	%
	Picea sitchensis Carr. 4 %		
	Picea canadensis B. S. P. / *Picea mariana* B. S. P. 1 %		
Sapins (*Abies grandis Lindley. A. amabilis Forbes, A. lasiocarpal Nuttall*)		10	%
Pin de Murray (*Pinus contorta Douglas var. murrayana Engel*)		3,5	%
Pitchpin (*Pinus ponderosa Douglas*)		1	%
Mélèze (*Larix occidentalis Nutt.*)		1	%
Chamaecyparis nutkaensis Spach, If et *Pinus monticola Douglas*		1,5	%
		100	%

Le *douglas* est considéré comme l'essence la plus importante de la province. Il y atteint des dimensions remarquables, surtout sur la côte, et il n'est pas rare d'y rencontrer des sujets de 75 m de hauteur et de 2,10 m de diamètre à la base. Il souffre peu des attaques des champignons et des insectes, beaucoup moins en tous cas que les essences avec lequelles on le trouve en mélange.

Le bois de douglas est très estimé dans le commerce. Il est peu d'usages auxquels il ne se prête pas. Son seul inconvénient réside dans son poids élevé.

Le *thuya* est également un arbre de première grandeur en Colombie britannique, mais ne dépasse que rarement 55 m de hauteur. C'est aussi un habitant de la côte. Cette essence marque une grande répugnance à former des peuplements purs et recherche la compagnie du douglas, de l'hemlock, du sapin et de l'épicéa. Le bas du fût des sujets adultes est fréquemment sillonné de canelures, la tige est très conique. Ce n'est cependant pas le cas pour les jeunes arbres, très estimés dans le commerce comme poteaux.

Une écorce brune, finement gerçurée, qui présente de nombreux canaux résinifères, expose cette essence aux atteintes du feu. Le thuya

[1] Ce tableau, que j'ai établi d'après des données éparses dans le texte, n'a pas de prétentions à une grande exactitude.

souffre énormément des incendies en forêt, ainsi que le *Chamaecyparis*. Son bois est facile à travailler et à polir, très léger, très tendre, de jaune paille à brun d'ébène, et comprend peu d'aubier. C'est, par excellence, le bois de menuiserie fine.

Le *Chamaecyparis nutkaensis Spach* est beaucoup plus rare, mais se trouve en général mélangé avec le thuya. C'est, à cause de l'odeur pénétrante de son bois, le « stink wood » des Japonais, de sa couleur safran, le « cèdre jaune » des Américains. Le bois de cet arbre de seconde grandeur, caractérisé par sa flèche retombante, est grandement prisé sur le marché canadien. Il est d'une durabilité considérable, ne travaille pas et prend le plus beau poli. Il joue un grand rôle dans l'ébénisterie, mais aussi dans les chantiers de constructions maritimes.

Nous passons sur les épicéas et les sapins, qui couvrent principalement les besoins de l'industrie du papier. Seul *l'épicéa de sitka,* des « piceae », atteint à peu près les dimensions des douglas et des thuyas.

L'*hemlock de l'ouest,* qui recherche un climat humide, est un arbre de première grandeur qui fournit un bois infiniment supérieur à celui de la sapinette du Canada. Il est très exposé aux attaques des champignons et des insectes.

Le *pin de Murray* constitue des peuplements très serrés à l'intérieur des terres. Le long de la côte, c'est une essence presque buissonnante, comparable au torchepin. Son bois est dur et relativement léger. On en fait des poteaux, des traverses et des étais de mine. Le *Pinus monticolana* joue sur la côte occidentale le même rôle que le pin Weymouth à l'est du continent : c'est le « White wood » de la Colombie. Le pitchpin habite la région sèche qui forme le sud de la province.

Les principaux champignons qui provoquent la pourriture chez les essences énumérées sont :

Trametes pini (douglas, épicéa, pins). C'est la plus répandue et la plus redoutée des pourritures.

Fomes officinalis, sur toutes les essences résineuses.

Polyporus sulfureus (sapins).

Polyporus schweinitzii, le second en importance des parasites végétaux. Il est fréquent d'observer le tramète du pin et ce polypore sur le même arbre : le premier dans la tige et les branches, le second dans les racines et le collet.

Fomes roseus, commun sur le douglas, n'attaque que les cimes sèches.

Fomes annosus, beaucoup plus anodin qu'en Europe ou qu'aux E. U. A.

Polyporus Ellisianus, etc...

Les pourritures rouges : *Merulius lacrimans, poria incrassata,* etc.

D'entre les insectes, les bostriches et les termites sont les plus redoutables. Le pin de Murray et *Pinus monticolana* souffrent en particulier beaucoup des attaques de *Dendroctonus brevicornis Lec.,* et de *Dendroctonus monticolae Hopk.*

E. Badoux.

Ochrona Przyrody *(La Protection de la nature).* Publication du Conseil national pour la protection de la nature en Pologne. Annuaire 12. Un cahier de 190 pages, avec 4 planches hors texte et 50 illustrations dans le texte. Varsovie, 1932.

Nos lecteurs se souviennent peut-être des notes parues ici, à diverses reprises, sur la protection de la nature en Pologne, un des pays qui font preuve de la plus belle activité dans ce domaine. Dans le présent annuaire 12, sont récapitulés les faits les plus saillants survenus en 1932. Un résumé en langue française des communications les plus importantes permet de s'orienter fort bien, au milieu d'une foule d'indications rédigées en polonais.

Nous y puisons les faits suivants.

De temps en temps, la presse polonaise publie des notes alarmantes signalant la disparition progressive de la cigogne. L'oiseau devient de plus en plus rare en Europe, condamné à y disparaître complètement. En Allemagne, sa protection, aujourd'hui obligatoire, est vraiment nécessaire; dans certaines provinces de ce pays on a constaté — alors que l'oiseau était encore considéré comme nuisible — une diminution du nombre des nids de cigogne allant jusqu'à 60 %. Dans la Prusse orientale, le nombre des nids s'élève à 9200. — En Pologne, dans la région à l'est de la Vistule, la cigogne est plus commune que dans les provinces occidentales. En Posnanie, à peu près chaque village possède un nid de cigogne, mais jamais plus d'un. — A en croire M. *Jan Sokolowski,* sur tout le territoire de la Pologne, la cigogne n'est pas menacée de destruction.

Pendant le premier cours des éclaireurs (*scouts*) slaves, qui eut lieu en Pologne, en juillet 1932, le secrétaire du comité du Conseil national pour la protection de la nature, à Varsovie, M. Wechsler, a organisé la propagande en faveur de la protection de la nature. Voilà qui mérite d'être relevé. Les groupes d'éclaireurs, de plus en plus nombreux, réalisent l'idée de la protection de la nature en organisant la protection des oiseaux, en inventoriant des blocs erratiques, des vieux arbres, etc.

Parcs nationaux et réserves. Le parc des Piénines a été agrandi par l'adjonction d'une réserve analogue, de l'autre côté de la frontière, sur territoire tchéchoslovaque : ainsi a été réalisé le premier *Parc international* en Europe. — La réserve pour castors sur la rivière Zegulanka (Polésie), qui existe depuis 1924, a été agrandi par l'adjonction de forêts privées, classées comme forêts protectrices.

Plusieurs réserves ont été agrandies. Nous bornant à celles qui sont propriété de l'Etat, il y a lieu de citer dans cette catégorie : la réserve de Czarnohora (Carpathes orientales), qui a gagné 1042 ha et mesure aujourd'hui une superficie totale de 1512 ha. C'est encore la forêt vierge des Monts de Ste-Croix, agrandie de 859 ha et s'étendant maintenant sur 1164 ha.

Terminons ces indications statistiques en notant que l'on compte à Pszczyna (Silésie) 9 *bisons,* dont 3 nés en 1932, tandis que le nombre des *élans* recensés dans les forêts de l'Etat s'élève à 467.

Ces quelques indications sont bien propres à illustrer les beaux résul-

tats dont peuvent déjà s'enorgueillir ceux qui, en Pologne, ont assumé la noble tâche de veiller à la conservation de la Nature. Puissent-ils trouver de nombreux imitateurs ailleurs. *H. Badoux.*

Franz Fankhauser : **Praktische Anleitung zur Holzmassenaufnahme für Unterförster, Bannwarte, Privatwaldbesitzer und Holzindustrielle.** 5me édition. Un vol. in-8° de 112 p., avec 10 figures dans le texte. Edité par l'auteur; 1932.

Il s'agit de la 5me édition des « Instructions pour l'inventaire des peuplements », par M. le Dr F. Fankhauser, éditée par son fils M. *Franz Fankhauser,* inspecteur forestier d'arrondissement, à Kehrsatz (Berne).

Ainsi que l'indique leur titre, ces instructions s'adressent au personnel des préposés, aux propriétaires particuliers de forêts et aux industriels du bois. Elles sont trop appréciées depuis longtemps de tous ceux qui travaillent en forêt — la 1re édition est de 1883 — pour que nous ayons besoin d'attirer l'attention à leur sujet.

Nous pouvons nous borner à relever les quelques modifications et nouveautés apportées à l'occasion de cette réédition, à laquelle feu M. le Dr Fankhauser a encore activement collaboré.

C'est d'abord ceci : de tous les modes de cubage de peuplements, seul est traité celui au moyen de l'application de tarifs (Massentafeln). Ainsi, il n'est plus question de méthodes faisant emploi de tiges d'expérience.

Ce livre contient la reproduction de l'entente intervenue, entre l'Association suisse de sylviculture et celle des industriels du bois, au sujet du classement uniforme des différents assortiments découpés du bois de service.

On y trouve des tables de cubage (graduées de 2 en 2 cm quant au diamètre) pour 5 essences : l'épicéa, le sapin, le pin sylvestre, le mélèze et le hêtre. Tous les intéressés salueront avec plaisir de telles tables — qui manquaient jusqu'ici — pour le *mélèze.* L'auteur mentionne que l'établissement de celles-ci a été possible grâce à l'amabilité de l'inspection des forêts du canton des Grisons, laquelle a fait procéder au cubage de nombreuses tiges.

Toutes ces tables sont bien imprimées et se prêtent au mieux à leur emploi pratique. Nul doute qu'elles satisferont tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont si souvent à y recourir. Et sans doute en seront-ils reconnaissants à l'auteur de ce volume fort bien présenté. *H. Badoux.*

Sommaire du N° 2

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen"; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Das neue Forstgesetz des Kantons Solothurn und die ergänzenden Verordnungen und Instruktionen. — Eine mathematisch-statistische Untersuchung über den Aufbau des Plenterwaldes. — **Notizen aus der Schweizerischen forstlichen Versuchsanstalt:** Dänische und schweizerische Buchen — **Mitteilungen:** † Oberförster Werner Schwarz. — Erntebericht der Waldsamen-Klenganstalt Gebr. Bürgi, Zeihen (Aargau). — **Vereinsangelegenheiten:** Auszug aus dem Protokoll der Sitzungen des ständigen Komitees vom 16. Dez. 1932 im Kaspar Escherhaus in Zürich. — Mitteilung des Kassiers. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgen. Techn Hochschule. — Eidgen Inspektion für Forstwesen. — Kantone: Wallis. — Ausland: Österreich. — **Zeitschriftenschau:** Frankreich Revue des Eaux et Forêts. — Österreich: Österreich. Vierteljahrszeitschrift für Forstwesen — Belgien: Bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique. — Italien: L'Alpe. — Polen: Bulletin Forestier Polonais. — Bulgarien: Lesovodska Missal. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologische Monatsberichte November und Dezember 1932.